

Cher Fabrice,

Comment trouver les mots pour exprimer le chagrin que nous ressentons tous aujourd’hui ?

A quoi pouvons-nous nous raccrocher pour accepter le sort que t’a réservé la vie ?

Pourquoi un jeune père de famille, un mari, un fils, un frère, un ami exemplaire comme toi doit-il nous quitter si tôt ?

Dieu seul le sait et nous, ici bas, nous devons accepter cette douloureuse évidence. Accepter ta disparition en puisant notre énergie dans l’exemple que tu nous as donné dans ton combat contre la maladie, une maladie sournoise qui ne se voyait pas, une maladie pernicieuse contre laquelle tu t’es battu pendant 2 ans et demi avec une dignité et une volonté admirable. Tu t’es battu jusqu’à ton dernier souffle car tu aimais ta famille, tu aimais tes amis, tu aimais la vie.

Depuis tout petit, tu as été un vrai copain avec qui j’ai vécu tant de bons moments. Je me souviens de nos ballades à vélo du côté de Derborence ou, après cette difficile montée, on s’éclatait dans la rivière fraîche qui nous requinquait pour la descente du retour. Puis, plus tard, ce fut le temps des vélos-moteurs et de quelques cascades malheureuses, mais, de retour à la maison, tu pouvais toujours compter sur ta maman Claudette pour soigner tes genoux endoloris.

Tu as consacré une bonne partie de tes loisirs au football. D’abord joueur de champs, puis gardien, tu étais la fierté de ton papa Charly qui était ton plus grand supporter et qui n’hésitait pas à te distiller de temps à autre quelques conseils avisés.

Tu as eu la chance de grandir dans une famille soudée et d’avoir pu compter sur la complicité et le soutien de ton petit frère Fanuel, dans les moments de joie comme dans les instants plus difficiles.

Après tes études à Yverdon et tes premiers pas dans la vie active, tu as rencontré Magali, la femme de ta vie. De votre union est née Mathilde, ta petite puce adorée. Ta famille était ta raison de vivre, c’est pour elle que tu t’es battu. Faisant toujours preuve d’un optimiste sans faille, tu n’as cessé de remonter le morale de Magali et de tes proches, à chaque fois qu’une mauvaise nouvelle tombait. Tu as lutté jusqu’au bout pour que ta fille puisse profiter de son papa le plus longtemps possible. Aujourd’hui, tu t’es transformé en étoile et tu continueras depuis là-haut à veiller sur elles.

Ta vie, tu aimais la partager avec ta petite famille, mais également avec tes amis.

Notamment avec tes amis contemporains de la classe 70 dont tu étais d’ailleurs un président très apprécié. Ton absence lors de leurs prochaines sorties sera difficile à accepter, mais le souvenir des bons moments partagés atténueront, j’en suis certain, cette tristesse.

L'année passée, malgré la maladie, tu as souhaité assumer ton mandat dans l'organisation du 50^{ème} anniversaire de ton club, le FC Erde. Au sein du comité nous avons toujours pu compter sur ta disponibilité et tes précieux conseils.

A cette occasion, le plus beau cadeau que tu nous aies laissé c'est le magnifique logo de la manifestation que tu as dessiné. Ce logo qui orne désormais le sac commémoratif remis à tous les joueurs et qui, depuis peu, figure sur le nouvel équipement de la Deux, ton équipe de copains que tu as suivis et encouragés jusqu'à la fin. Dorénavant c'est un petit bout de toi que nous porterons sur nous lors de nos prochains matchs, et nous tacherons d'honorer ta mémoire à chacune de nos sorties.

Fabrice, après toutes ces années passées à tes côtés, la vie ne sera plus vraiment comme avant, mais sache que nous garderons de toi le souvenir d'un gars honnête, sensible, attentionné, toujours positif, fidèle en amitié et toujours prêt à aider son prochain. Tu sais, tu peux être fier de tout ce que tu as réalisé et tu vas beaucoup nous manquer.

Adieu Fibrace ! Salut l'Ami ! Tu étais notre gardien ici bas, rejoint en paix les anges gardiens du paradis et veille sur nous tous !